

Maryline RIKHYE

AFFAIRE POLITIQUE

C'était absurde. On avait retrouvé le corps de Jacques aux Capucines, un immeuble en construction dont le promoteur venait de se faire épingler par les syndicats pour avoir employé des sans-papiers.

L'endroit était situé à un quart d'heure à pied de l'appartement où Jacques habitait.

Il s'y était apparemment rendu d'un pas tranquille, un fusil chargé sous le manteau.

Il avait traversé le pont des Acacias en direction de Carouge –encore très fréquenté malgré l'heure tardive- sans attirer l'attention puis il était entré dans l'immeuble par effraction, avait pris l'ascenseur jusqu'au cinquième étage, s'était posté devant une fenêtre exposée à l'ouest avec une superbe vue sur le Salève baigné de lune, avait mis l'embout du canon dans sa bouche, pressé la détente, puis s'était écroulé sur le sol de béton, lâchant l'arme mais non le message qu'il tenait à la main.

Il avait beaucoup bu.

Quand on le découvrit, son complet et sa chemise étaient soigneusement pliés sur le sol, et il ne portait que ses chaussettes et son caleçon, lequel, avait été enfilé dans le mauvais sens.

Il se serait lavé les dents peu de temps auparavant.

Des policiers vinrent constater ce prétendu suicide. En effet, un examen plus poussé rendait moins convaincante cette version des événements.

Des analyses démontrèrent que la personne qui avait forcé la porte possédait en réalité une clef. Aussi deux témoins attestèrent avoir vu ce soir là un ballet de voitures noires avec des hommes à l'intérieur fumant de gros cigares.

Quand au message que Jacques avait rédigé, il n'était, à l'évidence pas de lui, car bourré de fautes d'orthographe, ce qu'il faisait rarement.

Les propos s'adressaient à une fille qu'il aimait, avec qui soi-disant il s'était amusé.

C'était comme s'ils avaient été dicté sous la contrainte, par quelqu'un moins doué sur le plan littéraire que l'était en fait Jacques.

Jacques, alpiniste chevronné, fut enterré, selon son souhait, à Zermatt qu'il affectionnait et l'énigme demeurait.

Qui l'avait tué et pourquoi ? Dans quelles affaires scabreuses s'était-il mis pour se faire assassiner ?

L'enquête le révélera quelques semaines plus tard. Il était au cœur d'une affaire politique et voulait empêcher les gens de se mêler de ce qui ne les regarde pas. Il les avait menacés tant et si bien qu'il a payé.